

Macron se paie notre tête... Notre-Dame, ça ne peut décidément en aucun cas être un accident

écrit par Christine Tasin | 4 mai 2019



Les témoignages et analyses de gens de métier, de vrais spécialistes (pas un général d'armée...) s'accumulent. Et cela fait peur. Si tout cela est vrai, on a affaire à quelque chose de bien plus grave que le Watergate qui a perdu Nixon.

Mais les Etats-Unis ont des medias gauchistes, certes, mais il y a nombre de journalistes qui ne badinent pas avec la constitution et qui fouinent, qui interviewent, qui poussent le bouchon.

Chez nous, chez Macron-Staline, la Pravda est installée... et on en est réduits à écumer le net, où l'on trouve de tout, pour trouver ce qui semble tellement juste... ou en tout cas qui met la puce à l'oreille.

Aujourd'hui, une video de 20 minutes qui fait un point technique fort intéressant qui recoupe plusieurs documents déjà versés au dossier par Résistance républicaine.

Et ci-dessous ce commentaire de Dmarie posté sur notre site :

J'ai trouvé cette analyse sur Facebook. Je ne sais pas ce que ça vaut... Pour les connaisseurs !

Anita Villa

Une analyse de Notre Dame très intéressante..
la Cathédrale...

Frédérique Moebius Frédérique Moebius

ANALYSE TECHNIQUE DE L'INCENDIE ET CONCLUSIONS.

En Février dernier la charpente a été traitée, (voir le reportage sur A2) contre les insectes avec un gel. Elle ne l'avait jamais été depuis plus de 800 ans. L'entreprise qui a « désinsectisé » a du faire preuve de talent car il a fallu pulvériser à 15 m. Pulvériser du gel à 15 m de haut n'est pas à la portée de tout le monde. Suite à ce traitement le bois change de couleur et devient un peu couleur acajou.

Le 15 avril la charpente prend feu et brûle en faisant un bruit très important pour un feu de bois situé en hauteur. Ce bruit gêne les reporters les obligeant à s'éloigner pour faire leur travail. Assez significativement le feu augmente au moment où les pompiers sont intervenus comme si l'eau activait les flammes. La charpente est en chêne ors le chêne sec ne fait pas de flamme, il rougeoit d'où l'intérêt d'un tel bois pour les cheminées car c'est un feu qui dure très longtemps : une bûche de chêne peut tenir facilement un feu toute la nuit. Il m'est arrivé de faire tenir 12 heures une bonne bûche dans ma cheminée.

Des vidéos de bonne foi (non truquées) (caméra Survey) montreront par la suite une personne sur le toit de la cathédrale s'activant avec du feu sous forme d'éclairs ou au moins de grosses lueurs très brèves et jaunes-orangées comme seront les flammes de la charpente ensuite, après le départ des ouvriers. Puis cette personne disparaît.

L'entreprise, qui a désinsectisé a été bernée en répandant non pas un produit désinsectiseur mais un produit pyrotechnique qu'on lui a obligatoirement fourni car elle n'est pas en mesure de le produire sur le plan chimique. Le produit de type « thermite » est composé d'oxyde de fer et d'oxyde d'aluminium ce qui donne la couleur acajou obtenue après la pulvérisation et la couleur des flammes jaunes-orangées de l'incendie. Depuis Février le produit sans doute associé à une colle a séché et s'est solidifié sur les poutres comme une pâte devenue très fine, une sorte de vernis, sauf que ce n'était pas du vernis....

Le 15 avril, il ne suffisait plus que d'un vrai « pot thermique » générant une chaleur intense de 2200 degrés pour percer la toiture par sa très forte température et allumer ainsi toute la charpente pré-imbibée située nécessairement juste en dessous du toit. Le pot thermique c'est la personne vue sur le toit avec des flammes jaunes-orangées qui met le feu. En fait toute la charpente était un pot thermique avec cette fausse désinsectisation. Pour avoir montré aux vidéos des éclairs ou des flammes orangées-jaunes le pot thermique initial a été allumé classiquement avec du magnésium par la personne sur le toit, la toiture est en plomb donc aucun problème de perçage. Après l'amorçage sur le toit le feu a gagné toutes les parties pulvérisées pendant la fausse désinsectisation.

Sous l'action des lances incendies le feu augmente dans un 1er temps car l'eau active ce type de pyrotechnie avec des crépitements intenses et même de petites explosions. Si l'eau active ce genre de feu c'est en raison de l'extrême chaleur produite. En effet l'eau se catalyse au-dessus de 1100 degrés libérant ainsi ses deux gaz : l'Hydrogène et de l'Oxygène d'où les flammes sur un bois qui d'ordinaire n'en fait pas, flammes dues à l'Hydrogène et à l'Oxygène. C'est deux gaz : H^2 et O s'additionnent à l'oxyde de fer et à l'oxyde d'aluminium augmentant la combustion. Un pot thermique est capable de détruire un char, c'est pour ça qu'il a été inventé. En produisant une chaleur de 2200 degrés ils placent au double de

la valeur de sa catalyse (séparation en gaz) l'eau, dont la catalyse est à 1100 degrés, c'est pourquoi la charpente a fait comme un feu de paille sous les lances à incendie, les pompiers ne sachant pas à quel genre de feu ils avaient à faire.

Il s'agit donc d'un attentat grandiose, soigneusement calculé et qui ne peut être l'œuvre que d'esprits pervers de la pire espèce venant d'un État et non pas d'un simple quidam ou terroriste primaire, et sans doute tout cela est-il au profit d'intérêts commerciaux voulus par des salopards ignobles.

NOTA : Les traces du forfait sont présents partout. Il suffit de chercher et les bouts de charbons tombés au sol sont les bienvenus pour faire des analyses.

Ronald van Lennep : J'avais dit du potassium, Petite erreur de ma part ? De toutes façons Macron et son Edouard sont arrivés sur les lieux en rigolant. Coupables tout désignés. Sont ils prêts à passer au détecteur de mensonges ?